

---

Cossée, C., Lada, E. & Rigoni, I. (dir.). — *Faire figure d'étranger ; regards croisés sur la production de l'altérité*

Paris, A. Colin, 2004, 319 p.

Françoise Ugochukwu

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/6073>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.6073

ISSN : 1777-5353

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 septembre 2006

Pagination : 642-644

ISBN : 978-2-7132-2123-1

ISSN : 0008-0055

**Référence électronique**

Françoise Ugochukwu, « Cossée, C., Lada, E. & Rigoni, I. (dir.). — *Faire figure d'étranger ; regards croisés sur la production de l'altérité* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 183 | 2006, mis en ligne le 13 octobre 2006, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/6073> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.6073>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

---

# Cossée, C., Lada, E. & Rigoni, I. (dir.). — *Faire figure d'étranger ; regards croisés sur la production de l'altérité*

Paris, A. Colin, 2004, 319 p.

Françoise Ugochukwu

---

- 1 Cet ouvrage collectif et pluridisciplinaire a rassemblé treize sociologues, anthropologues et historiens appartenant à divers organismes de recherche. Le titre met l'accent sur l'apparence telle que le regard l'appréhende, et les auteurs ont le grand mérite, non seulement de nous introduire au cœur de ce face à face, mais de prendre part à ce dialogue. La page de couverture ouvre déjà le débat, avec la reproduction d'une peinture contemporaine et ses visages « venus d'ailleurs », aux traits brouillés, déformés. Dessous, cinq lignes de texte rappellent « la grande machine à catégoriser », productrice de ségrégation, et posent deux questions en écho : « Comment réagissent-ils ? Comment changer notre regard ? »
- 2 L'ouvrage se présente comme un tout fortement structuré, fait de quatre parties de trois chapitres chacune, et balisé de sous-titres abondants. La première partie présente les assignations institutionnelles comme un frein à l'inclusion sociale et explore les réactions des acteurs face à leur violence. La deuxième révèle comment groupes et individus arrivent à dépasser ces frontières et à circuler entre les espaces. La troisième et la quatrième parties sont consacrées à la prise de parole, cette dernière étant plus spécialement dédiée aux organisations et entrepreneurs identitaires. La recherche entreprise s'inscrit dans l'histoire contemporaine, avec en arrière-plan la décolonisation, la guerre d'Algérie et les vagues migratoires du xx<sup>e</sup> siècle. La diversité des enquêtes, des sujets et des styles n'en révèle pas moins une cohérence soulignée dans l'introduction : celle du but choisi et du regard posé sur un tissu social mouvant, en perpétuelle évolution, pour « penser les rapports à l'altérité autrement » (p. 19). Ce choix amène les auteurs, statistiques de l'INSEE et de l'Éducation nationale à l'appui, à

dénoncer les amalgames et les stéréotypes stigmatisant ceux que l'on perçoit comme étrangers, et, pour ce faire, à dépasser les frontières érigées par le temps et les sociétés, au propre comme au figuré, attirant l'attention sur les gestions politiques nationales des minorités en privilégiant l'aspect comparatif. Les différentes études, qui ont vu le dépouillement de nombreux dossiers scolaires, cv et documents d'archives, couvrent donc une bonne portion de l'hexagone, de la région parisienne aux pays de Loire, du village à la ville et à ses banlieues et de Nantes à Perpignan.

- 3 Prenant leurs distances vis-à-vis de ce que l'un d'entre eux appelle « l'idéologie française de gestion des diversités fondée sur l'assimilation » (p. 33), les auteurs se sont tournés vers les pays anglo-saxons pour élargir le débat en profitant de leur expérience déjà ancienne puisqu'elle a débuté dans les années 1940. Cela nous vaut un chapitre sur les couples mixtes et les métis aux États-Unis au tout début du *xx*<sup>e</sup> siècle, et un autre sur les jeunes musulmans au Royaume-Uni aujourd'hui. Les autres études, qu'elles nous invitent à rencontrer les migrants turcs ou algériens, les écoles des banlieues ou les représentants des associations, ont en commun de mettre en lumière la double appartenance et la richesse multiculturelle des personnes rencontrées, souvent polyglottes. Embrassant un espace transatlantique et rattachant la France métropolitaine aux DOM, l'ouvrage ouvre en même temps les frontières continentales, resituant le pays dans son contexte de voisinage européen, du Royaume-Uni à l'Espagne, au Maghreb et jusqu'à la Turquie, aujourd'hui candidate à l'Union, révélant ainsi la multiplicité des cultures en contact. Le neuvième chapitre de la troisième partie considère, par le biais d'une étude sur le dispositif 114/CODAC, l'engagement de l'État français dans la lutte contre le racisme, dans le sillage de la mobilisation européenne après le traité d'Amsterdam de 1997, tout en notant que ce sont souvent les institutions politiques, économiques, sociales ou administratives qui créent les ségrégations alors que la réalité des diversités est autant passage que production de frontières. Le rôle ambigu joué par l'École dans l'intégration ou la mise à l'écart est ainsi plusieurs fois mis en lumière.
- 4 C'est un patient travail de terrain, fait d'enquêtes en zones urbaines sensibles sur la pratique et le vécu des groupes aussi bien majoritaires que minoritaires, et qui se présente comme une réflexion d'écoute empathique de la mémoire orale sur des modalités de production des catégorisations et assignations identitaires souvent occultées. Les différentes études relèvent l'impact discriminant de l'apparence dans les domaines du parcours scolaire et de l'orientation, du logement, de l'emploi et du choix du conjoint. La démonstration de la force des catégorisations liées à l'origine réelle ou supposée, imposées par les institutions, validées socialement et freinant l'inclusion, comme la remise en question systématique des lieux communs et des définitions, et l'interrogation sur le sens à donner aux mots usés de l'immigration, sont particulièrement bienvenues.
- 5 Les auteurs, tout en s'efforçant d'inclure le plus grand nombre possible de personnes, ont privilégié certains groupes, perçus comme plus visibles : gens du voyage, musulmans, et ce choix garde à l'ouvrage toute son actualité. Les chapitres sur les tziganes et gitans (mais après avoir lu ces études, on hésite à user de ces mots) s'interrogent par exemple longuement sur le bien-fondé et le sens ou le non-sens de ces étiquettes. Des mots, des expressions sont repris et considérés : parcours, destin, identité, communauté. La lecture donne la mesure des capacités, des compétences et des efforts déployés par individus et groupes et des moyens mis en œuvre pour

composer avec ces catégorisations ou les dépasser, de façon insolite parfois, investissant l'« ailleurs » géographique, culturel, mental ou religieux auquel les sociétés les rattachent pour s'en accommoder ou s'en détacher. Le franchissement des frontières physiques, sociales et culturelles et des attributions spatiales en fonction du sexe se fait par le métissage, la transgression des interdits, la prise de parole publique revendiquant une autre image de soi, et par le retournement du stigmaté.

- 6 L'ouvrage démontre l'impact et la qualité des actions communales et associatives dans l'accompagnement social des personnes en situation de précarité, et met en évidence le rôle central des femmes dans ce processus, restituant leur vécu quotidien au service des quartiers ou de la municipalité. Le troisième chapitre de la première partie invite ainsi le lecteur à découvrir deux militantes locales qui servent de porte-parole et de relais, composant au mieux avec les assignations contradictoires qui leur sont faites. Il éclaire les contradictions déchirant les institutions françaises et leur impact sur la qualité des rapports sociaux. Plusieurs des études présentent des discours revendicatifs articulés sur le religieux, qu'il s'agisse du christianisme ou de l'islam, et soulignent le rapport étroit entre exclusion, discrimination, crise identitaire et militantisme religieux. Les chapitres sur les musulmans des deux côtés de la Manche ont le grand mérite de présenter un islam aussi bien masculin que féminin et sous un jour volontairement inhabituel, qui prend ses distances d'avec le discours des médias. Réseaux de pères immigrés œuvrant à la bonne intégration de leurs enfants, jeunes femmes britanniques mariant islam militant, emploi de cadres et présence médiatisée invitent le lecteur à un regard neuf.
- 7 Le tout s'appuie sur une solide bibliographie qui, pour mieux écouter, fait une place à la littérature, du *Cahier d'un retour au pays natal* de Césaire (1947) au *Gône du Chaaba* de Begag (1986) et à *L'immigration d'une femme* de Farida Hamak (2004) en passant par la *Rue Case-nègres* de Zobel (1950). On trouve là aussi des études sur les mots des relations interethniques, sur les langues et leur rôle identitaire et sur les immigrés de l'intérieur, qui sont autant de pistes de réflexion.
- 8 L'ouvrage se détache de la multiplicité des monographies fragmentaires pour questionner, réinterpréter, proposer des outils de réflexion novateurs, une grille de lecture dynamique et diachronique de l'altérité dans sa vivante complexité, et conclure que « l'Autre » est aussi bien minorité que majorité, en somme, « un autre soi-même » (p. 299) à saisir dans sa complexité. Il allie la précision d'une biopsie, la chaleur du contact humain et la valeur du témoignage pris sur le vif ; son poids scientifique n'empêche pas une grande facilité de lecture. Les communautés qu'il pénètre sont saisies dans leur quotidien et leur volonté d'intégration se manifeste par l'émergence de nouvelles formes de prises de parole ou d'investissement de la scène politique. Le souhait des auteurs, exprimé en introduction (p. 27), était « qu'après la lecture de cet ouvrage collectif, on ne puisse plus regarder de la même façon les personnes désignées par les figures de "l'étranger", ni écouter avec la même indulgence les discours dont elles font l'objet ». L'objectif est certainement atteint.